

« Le Christ est venu sur terre,  
non pour remplir les jarres d'eau d'un liquide capiteux,  
mais pour verser en leurs âmes la grâce de l'Esprit Saint...

**Ce signe (de Cana) renferme tout le mystère de la Résurrection.**

L'eau sans valeur, incolore et froide,  
transformée en vin précieux, rouge, incandescent,  
signifie que la nature de l'homme,  
vile de sa condition, pâle en sa faiblesse, froide à la mort,  
doit être transformée pour atteindre la gloire de la Résurrection :  
l'éternité en constitue le prix,  
la grâce, les couleurs, l'esprit d'immortalité, le feu...

S'il est merveilleux de fournir aux invités un supplément de vin,  
il est bien plus merveilleux de restaurer aux hommes  
une vie qui était à son déclin.

Si changer l'eau en vin est un exploit,  
J'ose affirmer que ces fameuses jarres fournissent ce breuvage capiteux,  
non seulement aux convives, mais à l'univers entier ;  
à ceci près que nous sommes encore mieux servis.

De ces jarres, les convives ont tiré l'ivresse, nous, la justice,  
eux, une coupe de vin, nous le calice du salut.

**Ce qu'ils ont bu a passé, dirais-je, ce que nous avons absorbé demeure. »**

« Le Seigneur changea l'humanité d'une eau ordinaire  
en une liqueur divine, à saveur d'éternité »

(Saint Maxime de Turin dans *Aligne : L'année liturgique* p.64-66-70)

h. G. M. 24